Critique d'art
Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain
Toutes les notes de lecture en ligne | 2014

Jean-Marc Lachaud, Walter Benjamin, esthétique et politique de l'émancipation

Julien Zerbone

Publisher
Groupement d'intérêt scientifique (GIS)
Archives de la critique d'art

Electronic version
URL: http://critiquedart.revues.org/17644
ISSN: 2265-9404

Electronic reference
Julien Zerbone, « Jean-Marc Lachaud, Walter Benjamin, esthétique et politique de l'émancipation », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 02 December 2016. URL : http://critiquedart.revues.org/17644

This text was automatically generated on 2 décembre 2016.

Archives de la critique d'art

Jean-Marc Lachaud, Walter Benjamin, esthétique et politique de l'émancipation

Julien Zerbone

1 L'ouvrage, un recueil de cinq articles, interventions et entretiens réalisés entre 1994 et 2010, portent sur les rapports complexes qu'entretiennent l'esthétique et la politique dans la philosophie de Walter Benjamin, prises dans la tension entre « la position théologique, la position éthico-surréaliste, la position communiste ». L'auteur explicite dans un premier temps le « marxisme *atypique* » de Walter Benjamin, sous la forme d'un dialogue nourri par sa fascination pour la Révolution d'Octobre mais nuancé par son pessimisme quant au devenir de la Russie soviétique. Jean-Marc Lachaud note combien Walter Benjamin cherche dans le Marxisme une pensée de la résistance, de l'émancipation et de l'utopie, dans un contexte allemand dominé par le libéralisme, tout en cherchant à l'articuler avec une conception de l'histoire qui refuse tout positivisme, placée sous le signe de l'interruption et de la catastrophe, à travers le dialogue parfois difficile de Walter Benjamin avec Ernst Bloch, Theodor W. Adorno et Bertolt Brecht.

2 Dans un deuxième temps, Jean-Marc Lachaud s'attarde sur *L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*. Il confronte sa conception de l'œuvre d'art et de son actualité à celle, plus orthodoxe d'un point de vue marxiste, de Theodor W. Adorno, avec lequel Walter Benjamin a entretenu une correspondance nourrie. Deux conceptions opposées se font jour, entre refus total de la technicisation, considérée comme réification de l'œuvre soumise à la logique du capitalisme, et tentative de la part de Walter Benjamin de repenser le statut de l'artiste et celui de l'œuvre d'art dans *l'actualité* qu'impliquent la reproductibilité, mais aussi l'importance accrue de sa « valeur d'exposition par rapport à sa « valeur cultuelle ». Loin cependant de toute « illusion progressiste », Jean-Marc Lachaud note combien Walter Benjamin est persuadé de la nécessité, dans un contexte de montée du Nazisme, de la nécessité d'un « art efficace ».

3 Dans un texte puis un entretien avec Michaël Löwy, Jean-Marc Lachaud s'attarde sur l'intérêt marqué de la part de Walter Benjamin pour le Surréalisme. Walter Benjamin trouve effectivement dans ce mouvement une articulation possible entre pensée de la révolution et anarchisme romantique. L'ouvrage se ferme sur une analyse de la relation du philosophe allemand à la radio, médium exemplaire des promesses et des dangers qu'offre la technicité au XXe siècle.